L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 5 NOVEMBRE 1891.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 12 octobre 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains au Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées:
MARDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
JEUDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 P. M.

Retour quitte Madisonville.

LUNDIS, à l'arrivée du train de 5:30 A. M.
MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.
VENDREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

Excursions tous les dimanches par le train de 9 A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE & CIE, Agents, No 47 rue Carondelet.
11 oct—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.
LA TOURAINE, Frangeul, samedi, 7 novembre
LA BRETAGNE, Collier, samedi, 14 novembre
LA BOURGOGNE, Lebœuf, samedi, 21 novem.

Prix de passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine.......$80 et $100 et au dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe.......$60
Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent général à la Nlle-Orléans, 21 Carondelet.
M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.
J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Partant mardi, 10 novembre, à 9 A. M.
LOUISIANA, Capt. Gager.
de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine.......$40
Entrepont.......$6
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
4 août—1 an

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans		Arrivée à la N-Orléans	
San Antonio Express..	8.00 a m	San Antonio Express..	7:30 p m
California Express daily.	5.00 p m	California Express, daily	7 30 p m

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nlle-Orléans et Houston sur le train partant à 8:00 a. m.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.
J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fev—1an

Queen and Crescent Route,
la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.
Temps, 26 heures.
La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.
La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.
Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N-Orléans	8.45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à la N-Orléans	7:00 a.m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian...	4:00 p.m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron....	7.16 p.m.	11:33 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2.15 a.m.
Arrive à Attalla ...	12.47 a.m.	4.13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3.50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin ...	1.29 p.m.	2:45 p.m.
Arrive à Lexington..	2.40 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Cincinnati..	6.00 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N.-O. 34 St Charles.
J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati O. — R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
5 mar—

Etat de Situation Trimestriel
—DE LA—
Banque d'Epargnes Germania,
NO. 51 RUE DU CAMP.
A la clôture des affaires le 31 mars 1891.

ACTIF.
Actions et bons.......$271,965 50
Prêts sur hypothèque.. 131,889 50
Prêts à échéance (garantis par collatéraux)... 191,305 50
Prêts sur demande (garantis par collatéraux).. 718,544 00
Dépenses courantes et taxes payées... 3,022 98
Meubles et installations... 750 00
Comptant en mains..$230,057 68
Items comptant.... 2,675 14—232,732 82
Total....$1,549,610 20

PASSIF.
Capital payé....$100,000 00
Profits non divisés... 79,430 97
Intérêts acquis.... 16,266 29
Dû à 4,193 déposants.. 1,352,882 94
Dividendes non payés.. 380 00
Total..$1,549,610 20

H. ZUBERBIER, Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.
Assermenté pardevant moi, ce 31me jour de mars, 1891. ROBT P. UPTON, Notaire
Correct: Attesté— J. HASSINGER, J. B. MERILH
1er av—1

Avis.
Le Dr C. Testut prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on ne trouvera que chez lui, rue St-Pierre, No 154, près Remparts, ses Funnisticide Liquide—Bed Bug Killer and Egg Destroyer. Toutes ses bouteilles portent sa propre signature. 12 sept—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.
No 104 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:
Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:
Sur risques d'incendie....$127,857 66
Sur risques maritimes.... 2,616 46
Sur risques de rivières.... 3,944 07
Total des primes.$134,418 12
Moins—Primes non acquises.... 40,896 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1891....$93,522 12
Pertes payées:
Sur risques de feu... 26,215 92
Sur risques maritimes 646 97
Sur risques de rivières.... 489 52
Taxes et dépenses, moins intérêts..... 14,435 80
Réassurances et primes rendues........ 7,722 85 —49,501 06
Profit....$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale......$26,000.
La Compagnie possède de l'actif suivant:
Propriétés foncières. $230,209 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres.... 30,192 54
Billets garantis par hypothèques et nantissements.... 52,671 71
Billets recevables... 64,617 24
Primes en cours de collection....... 16,523 09
Certificats 6 0/0 de ville........ 9,484 70
Jugements sur billets hypothécaires 4,335 00
Argent comptant.... 34,930 31
$432,914 30
L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, ce 13me jour de juin 1891. Signé. JAS. FAHEY, Notaire
DIRECTEURS.
D. A. Chaffraix, M. W. Smith,
Aristide Hopkins, Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare, Alden McLellan,
Paul Capdevielle, W. H. Bofinger,
Henry C. Boucher, Jayme Magi,
A. Xiques.
14 juin—1 an

The Southern Insurance Company of New Orleans.
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)
Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:
Primes reçues:
Sur risques d'incendie....$484,476 26
Sur risques de rivières 20,208 32
Sur risques de mer... 10,495 59 —$515,180 17
A ajouter: Primes non acquises de 1889...... 114,599 32
Total des primes.......$629,768 49
A ajouter: Intérêt et profits et pertes....... 19,211 53
Revenu total.........$648,980 02
A déduire: Pertes payées—
Sur risques d'incendies..... $192,120 82
Sur risques de rivières 1,654 72
Sur risques maritimes 2,286 74
Total pertes payées $196,062 28
Primes remboursées et cancellations..... 56,933 23
Commissions........ 74,121 15
Réassurances........ 36,500 84
Taxes et licences.... 9,064 4
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc. 42,172 01
Total des déboursés.......$419,863 91
Surplus....$229,316 11
Déduire—
Réservé pour risques non expirés....... $133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées.... 41,982 31
Profits nets.... 54,102 70
$229,316 11
ACTIF
(A la valeur du marché.)
Comptant en mains, à savoir:
En banques.......$87,369 97
Au bureau........ 4,228 46 $91,597 43
$160,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman)........105,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés..... 188,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent.... 30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent........ 27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux) 47,610 00
Une action du capital de N. O. Board of Trade........ 20 00
Une action du capital de La. Sugar Exchange..... 150 00
25 actions de la N. O. Warehouse Co 625 00
Une action French Opera House ... 300 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co..... 50 00
Primes en cours de perception..... 66,105 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc. 2,000 00
$559,348 11
PASSIF.
Capital-actions $300,000 00
Fonds de réserve......... 40,000 00
Dividendes non payés..... 2,032 00
Réservé pour risques non expirés 133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées........ 41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)....... 42,102 70
$559,348 11
L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1891. M. T. DUCROS, notaire. 138 rue Gravier.
Nous, membres du Comité de finance de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un examen exact de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
(Signé): J. H. MENGE. FRANK RODER. THOS. J. WOODWARD, F. G. ERNST.
A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20,000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit Fonds.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne. 17 janvier 1891.
19 janv—

ASSURANCES.

Vingt-et-unième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890:
Primes reçues:
Sur risques de feu......$234,182 81
Sur risques de marine.... 2,580 08
Sur risques de rivière.... 4,818 54
$241,581 43
A ajouter, primes non acquises de 1889.... 60,554 00
Primes totales........$302,135 43
A ajouter, intérêts.... 12,239 08
Revenus............$314,374 51
A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu... $74,499 86
Sur risques de marine 1,295 67
Sur risques de rivière 46 16
Total des pertes payées... $75,831 66
Retour de primes et cancellations...... 22,106 84
Commissions...... 36,133 75
Réassurances...... 22,811 22
Taxes et Licences.... 9,006 77
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assureurs, corps de sauvetage et profits et pertes... 22,946 81
Déboursés........$191,339 76
$123,034 75
A déduire:
Primes non acquises $66,930 00
Pertes ajustées et non ajustées.... 28,000 00 94,930 00
Résidu net....$28,104 75
ACTIF.
Argent en caisse........$ 94,948 57
$10,000 Bons des Etats-Unis à 0/0 @ 123..... 12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 107..... 120,479 00
$63,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 155.... 98,580 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2........ 23,375 00
Primes en voie de recouvrement.... 39,976 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115 ..... 1,150 00
Prêts sur hypothèque..... 17,780 00
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes......... 8,499 03
Meubles et installations de bureau............ 2,500 00
$415,979 35
PASSIF.
Capital........$300,000 00
Dividendes non réclamés.... 1,944 60
Réserve pour primes non-acquises. 66,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées.... 28,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891....... 9,000 00
$405,874 60
Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 12 janvier 1891. CHARLES G. ANDRY, Notaire.
A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1891.
14 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)
Bureau: No 49 rue du Camp.
SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:
Primes reçues pour risques d'incendie..........$ 79,660 71
Ajoutée: primes non acquises pour 1889....... 20,006 67
$ 99,667 38
A déduire:
Pertes par les incendies.... $20,545 94
Réassurances.... 6,648 52
Primes remboursées.. 6,240 99
Commission et courtage........ 3,205 02
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt.......... 16,865 24 $ 52,506 71
$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées...... 6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890.... 19,915 20
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année..... 14,953 26
Au fonds de réserve.. 6,282 11
$ 47,160 67
ACTIF.
Billets d'actions pour capital..... $ 1,231 18
Prêts sur dépôts de titres (collatéraux) et hypothèques..... 175,061 62
Billets à recevoir... 1,875 42
Propriétés foncières... 10,000 00
Argent en banque et comptant..... 41,868 71
Primes en cours de collection.... 43,272 18
Meubles de bureau et accessoires. 6,161 92
$283,458 01
PASSIF.
Capital-actions.....$150,000 00
Réservé pour pertes non échues... 6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890...... 19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus....... 107,532 81
$283,458 01
L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. RENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891. W. O. HART, Notaire.
Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.
A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.
I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. RENNERS, Secrétaire.
Conseil de Direction.
H. H. Bierhorst, A. H. Isaacson,
Peter Blaise, I. N. Marks,
P. Doerr, A. H. Steward,
H. Ellermann, Jacob Schoen,
Jno. Everett, J. H. Schiermann,
P. Kagan, Otto Thoman,
John Fitzpatrick, George Zetsme,
C. Taylor Gauche.
25 janv—4 dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 00 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 102 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 3 nov—

ASSURANCES.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurances TEUTONIA,
De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:
Primes reçues—
Sur risques de feu.......$183,992 30
Sur risques de mer..... 22,707 70
Sur risques de rivière.... 25,697 70
$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889........ 74,103 00
$306,613 70
A déduire—
Pertes de feu payées..$61,592 27
Pertes de mer payées. 4,942 66
Pertes de rivière payées....... 19,192 69
Réassurances... 30,796 11
Commissions..... 21,063 88
Primes remises... 20,340 26
Taxes et licences.. 11,909 52
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt..... 7,604 46
Profits et pertes...... 879 33— 172,521 29
$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890.........$ 84,728 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année.... 25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées... 16,296 00
Surplus.... 8,073 41
$134,092 41
ACTIF.
Comptant en main........$ 38,104 53
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché.... 65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N. O., valeur sur le marché..... 62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché.. 36,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane valeur sur le marché..... 111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché..... 10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks.... 3,242 25
Propriétés foncières.... 41,392 50
Prêts sur hypothèques.... 43,791 66
Prêts sur gages.... 12,200 00
Primes en cours de collection.... 29,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir.... 4,139 55
Meubles de bureau.... 1,000 00
[illegible]
PASSIF.
Fonds capital............$250,000 00
Fonds de réserves.........60,000 00
Réservé pour primes non expirées. 84,728 00
Intérêt sur dividende non payé.... 505 00
Pertes non ajustées.... 16,286 00
Surplus..... 8,073 40
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891....... 12,500 00
$457,097 41
L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.
WM B. SCHMIDT, Président.
H. K. GOGREVE, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.
JOHN J. WARD, Notaire Public.
A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.
DIRECTEURS.
H. Buddig, Isaac Levy,
Theo. Berckson, C. H. Miller,
Anton Braun, Albert P. Noll,
J. B. Camors, Frank Roder,
M. Frank, J. K. Rengstorff,
E. Frotscher, Louis Koch,
C. B. Fisher, Wm B. Schmidt,
H. R. Gogreve, H. Schulze,
S. Hyman, J. G. Spor,
F. Jacobs, Jas J. Schmidt,
Julius Keiffer, C. H. Schenck,
J. H. Keller, Hy Wellmann.
12 jan—

Vingt-quatrième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:
Primes sur incendies..$203,127 23
Primes maritimes.... 2,513 05
Primes des rivières.... 1,889 72
$207,530 90
A ajouter: Primes non expirées de 1889.... 41,180 13 —$248,711 03
A ajouter: Intérêt, profits et pertes.... $29,323 59
Moins salaires et dépenses générales.... 14,787 48 — 12,546 11
Fonds de surplus de 1889.......... 24,476 06
Total.....$285,733 19
Pertes payées—
Sur risques de feu.... $85,758 37
Sur risques maritimes 1,962 04
Sur risques de rivières 299 67
$87,921 08
Réassurances.... 36,176 64
Primes remises et commissions..... 54,577 70
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions.... 6,662 87 — 185,338 29
Profits bruts.........$101,394 90
Réservé
Pour primes non expirées........ $44,168 67
Pertes d'incendies non payées.......... 11,963 43
Dividende de Juillet 1890............ 10,000 00
Dividende de Janvier 1891......... 10,000 00
Fonds de surplus, 1890.......... 25,262 90
$101,394 90 $101,394 90
ACTIF
Billets pour primes.......... $155 25
Primes en voie de collection..... 41,716 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)..... 22,620 00
Prêts sur hypothèques..... 4,100 00
Bons des Etats Unis, bons consolidés de ville et bons à primes..... 91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres..... 30,376 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co...... 5,000 00
Propriétés foncières..... 66,814 84
Meubles de bureau et accessoires... 4,673 14
Argent comptant et en banque.... 24,394 53
$291,394 90
PASSIF.
Capital-actions.... $200,000 00
Réservé pour primes non expirées. 44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie..... 11,963 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891........ 10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890...... 25,262 90
$291,394 90
Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891. W. O. HART, Notaire.
Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.
DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN,
H. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
L. GRUNEWALD, A. Q. HICKS,
FRANK VATTER, GEO. UEDELHOFEN,
J. B. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES, D. BERNHARDT,
M. VONDERBANK, EMIL WEBER.

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures du départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:
73 RUE DE CHARTRES 73

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 4 novembre 1891.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Jusqu'ici cette semaine....... $7,957,784 00 $779,130 00
Même temps la semaine dernière.. 7,486,627 00 758,479 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.
MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 60@4 70; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 99@99½c.; or léger américain, 97@99c.; dollars mexicains, 73@75; dollars péruviens, 71@72½; pesos chiliens, 71@72½; argent mutilé américain, 80@90c. par oz; 5-francs, 95@96c.; argent anglais, par $, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 19¼@19½; reichsmarks, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.
Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et ferme.
Papier exceptionnel.... —@8
do A1......... —@8
Prêts sur garanties collatérales... —@8
Temps do .... —@8
Papier hypothécaire.... —@8
New-York—Taux de l'argent 6 0/0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3 0/0; consols 94 15/16 à 95½; U. S. 4's—Jour férié.
Paris—Rentes—94.72½.
Argent en lingots (par oz fin) — Londres 43¾; New York 95; Nlle-Orléans 94½.

CHANGE.
REICHSMARKS—94
Le STERLING est calme et stable.
Commercial (60 jours).... 478 @479
Traites de banques (60 jours).... 482
Les FRANCS sont calmes et stables.
Francs de commerce (60 jours)....5.26⅞
Traites de banque (60 jours)....5.21¾
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme et stable.
Traites de commerce $1 50 d'esc.
Traites de banques 50c. d'esc. à pair.
Taux de collection des banques pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Appel de 11 A. M.
$1,000 Bons à primes........ 155¾

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	....	....
Bank of Commerce	10	15½	16½
Canal & Banking Co	100	161¼	....
Citizens'	100	74	75½
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	245	....
Hibernia National	100	200	....
Louisiana National	100	168	....
Metropolitan	100	....	....
Mutual National	100	....	116
N. O. National	100	....	....
People's	50	....	....
State National	100	165	....
Union National	100	128	....
Whitney National	100	....	113½
Southern National	100	....	....
Traders'		....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	40
Firemen's	100	124	....
Germania Ins. Co	100	....	76
Hibernia Ins	100	106	112
Home Ins	50	77	....
Lafayette	100	....	....
Merchants Mutual	100	....	50
Mechanics' and Traders	100	....	....
New Orleans Ins. Ass	30	27¼	29
New Orleans Ins. Co	100	....	....
Sun Mutual Ins	100	121	128
Southern Ins. Co	100	140	170
Teutonia	100	....	....
Pelican		....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	116½	119
Crescent City	100	67	69½
Canal and Claiborne	100	128	....
New Orleans City	100	....	71
Orleans	50	67	71
St-Charles Street	50	85	88½
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	44	60
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	75	90
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	....	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	99	99¾
N. O. Waterworks Co	100	....	85
N. O. Brewing Ass	100	125¾	126½
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin's Oil Works		....	....
Standard Fireless En. Co	10	....	20
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
M. L. & B. As		....	....
Edison Elec. Illumin'g Co		....	....
Takamine Ferment Co		....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Varia. Theatre		....	....
Graham P. & Co		....	....
Cherokee Iron Man f'g Co	10	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		87¼	88
Louisiana 3's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		155	156¾
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated 6's, Crossman		101¾	105
Extended 6's, Consol		....	....
Extended 6's, Consol. Crossman		107	107¾
Extended 6's, R. R.		103½	105½
Extended 6's, Waterworks		....	....
Extended 6's, Park		....	....
City 6 per cent certificates		....	....
Consolidated coupons		101	....
City 5's		100¾	102½
City 7's		....	....
City 7's, new		....	....
City 7's, gold		....	....
Houston Funding		....	....
Houston Bag. Com		....	....
Bons divers.			
United States 4's		....	....
Canal and Claib. St. R. R. mort		....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup		....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt		....	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Board of Trade Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex		....	....
Sugar Exchange		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		120½	124
Morgan's L. and T. R. R. 6's		107	....
New Orleans Gas bonds		....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort		....	....
Tex. & Pacific RR 2d gold mort		....	....
St Charles Hotel Co. mort		....	....
Crescent City RR. 1st		....	....
Crescent City RR. new		....	....
N. O. City Railroad Co. mort		119	....
Carrollton RR. Co mort		....	....
Carrollton RR. Co mort. (1892)		101	....
Carrollton RR Co mort. (1902)		....	....
N. O. Brewing Association bonds		105¾	106½
N. O. Waterworks Co. 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort		....	....
Levee Steam Cotton Press mort		....	....
Kyton Land Company bonds		91	95
Edison Bonds		....	....
Cotton Exchange 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884		40	....
State Warrants, ordinary, 1885		....	....
State Warrants, ordinary, 1886		....	....
State Warrants, ordinary, 1887		....	....
State Warrants, ordinary, 1888		....	....
Police certificates		....	....
School certificates		....	....
City scrip, old		....	....
City scrip, new		....	....
Jan. int. cert. on State consols		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1890		....	....
Unpaid State coupons No 12		12½	26
Unpaid State coup. prior to No 12		....	....
State school warrants		....	....
Unlisted Securities.			
Rescue	5	1.15	1.25

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.
(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.
Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 10,250 balles et 3,800 à arriver.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ¼ à ⅛c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	5¾ nom	5⅝ nom
Ordinary	6 3/16	6 3/16
Good Ordinary	6⅝	6⅝
Low Middling	7⅛	7⅛
Middling	7⅝	7⅝
Good Middling	8⅛	8⅛
Middling Fair	8⅝	8⅝
Fair	10 nom	10 nom

FUTURS
Fermes.
Janvier 7,98 à 7,99; février 8,08 à 8,09; mars 8,19 à 8,20; avril 8,29 à 8,30; mai 8,39 à 8,40; juin 8,49 à 8,50; juillet 8,59 à 8,60; août — à —; septembre — à —; octobre — à —; novembre 7,68 à —; décembre 7,85 à 7,87.
Les ventes comprennent 39,000 balles.

MARCHES DIVERS.
Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 7 11/16, à Mobile 7⅝; à Savannah 7¾; à Charleston à 7⅝; à Wilmington 7⅝, à Norfolk à 7⅝, à Baltimore 8¼; à Boston 8 5/16; à Philadelphie 8 11/16; à Memphis 7 15/16; à Augusta 7¾.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.
Calme.
Cotes: Middling Gulf 8¾.
FUTURS.
Bien stables.
Janvier 8,32 à 8,33; février 8,44 à —; mars 8,56 à 8,57; avril 8,67 à 8,69; mai 8,78 à 8,79; juin 8,88 à 8,89; juillet 8,97 à 8,98; août 9,03 à 9,04; septembre — à —; octobre — à —; novembre 8,11 à 8,18; décembre 8,20 à 8,21.

MOUVEMENT DU COTON.
REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 674,949 balles, même temps l'année dernière, 545,031 balles, à tous les ports des Etats Unis, 2,373,944 balles; même temps l'année dernière, 2,260,383 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 352,030 balles; même temps l'année dernière, 366,604 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 1,166,138 balles; même temps l'année dernière, 1,251,616 balles.
STOCKS — A la Nouvelle Orléans, 301,747 balles; même temps l'année dernière, 181,469 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,140,291 balles; même temps, l'année dernière, 830,050 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.
Stable.
Cotes—4⅝ pour le Middling Américain.
FUTURS.
Fermes, s'avançant.

MARCHE DU HAVRE.
SUR PLACE.
Calme et facile.
Cotes—62½ fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 57½ fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 53½ fr. pour le Bas (sur place).
FUTURS.
Stables.

SUCRE ET MELASSE.
Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange
Ventes — boucauts de sucre, 1,185 barils de sucre et 5,406 barils de mélasse et sirop.
Recettes — boucauts de sucre, 6,754 barils de sucre et 1,303 barils de mélasse et sirop.
OPEN KETTLE—Calme.
Choice ...... —@—
Strictly prime..... —@—
Prime....... —@—
Fully Fair...... —@—
Good fair...... —@—
Fair....... —@—
Good prime...... —@—
Common...... —@—
Inferior...... —@—
CENTRIFUGAL—Stable.
Plantation granulated..... 3¾@3 13/16
Off granulated...... 3 11/16@3¾
Choice white..... —@—
Off whites..... 3⅝@3 11/16
Gray white..... —@—
Fancy yellow ...... —@—
Choice yellow..... 3 3/16@3 5/16
Prime or off yellow..... 3 1/16@3 3/16
Off yellow..... —@3
Seconds..... 2¼@2⅞
MELASSE—Open kettle—Stable
Fancy...... —@—
Choice....... —@—
Strictly prime..... 24 @—
Good prime..... 32 @33
Prime..... 30 @31
Good fair..... 27 @28
Fair..... 27 @29
Good common..... —@—
Common..... —@—
Inferior..... —@—
CENTRIFUGAL—Stable.
Fancy ...—@—
Choice...—@—
Strictly prime...—@—
Good prime... 25 @—
Prime...—@—
Good fair... 16 @—
Fair... 14 @—
Good common... 12 @—
Common... 10 @—
Inferior...—@—
SIROP NOUVEAU—22 à 30.

RIZ.
(Au Board of Trade.)
Ventes — Sacs riz brut 4,148; barils riz écalé 1,331.
Recettes—Sacs riz brut à 742; barils riz écalé
RIZ ECALE—Stable.
Head...... 4¼@5¼
Prime...... 4¼@4½
Good...... 4 @4¼
Fair...... 3½@3¾
Ordinary...... 3¼@3½
Common...... 2⅝@3¼
No 2...... —@2 5/16
RIZ BRUT—Stable.
Cotes du riz brut.... $2 50 à 4 10.
RIZ POLI—$22 00 à 24 00.
SON—$15 00 à 16 00.

FARINES.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse.
FARINE—Stable.
Patents $4 95 à 5 00, extra fancy $4 70 à 4 75, fancy $4 25 à 4 30, choix $— à — le baril.
FARINE DE MAIS—$— à 2 10.
HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 25 à 5 50 le baril, extra fancy $4 90 à 5 00, fancy $4 50 à $4 70. Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 50, Straights $5 50 à — patents $— à —.
FARINE DE MAIS—$3 10 à 3 15.
CREAM MEAL—Choice $3 65 à 3 70.
GRITS—$3 60 à —.
H. MINY—$4 00 à — le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 25.
OAT MEAL—$5 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.
MAIS — On cote nominal pour le blanc — à 73 pour le mêlé et nominal pour le jaune.
AVOINE — Red Rust Proof Oats — à 60; No 2 de l'Ouest 38 à 38½; No 1 39 à 39½.
SON—40 à 92c.
FOIN—Prime $14 00 à 14 50; Choice $— à 15 00.
HORS DE LA BOURSE.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs ¼ à 5c. de plus par boisseau; avoine 3 à 4c. de plus par boisseau; son 2 à 2½c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$10 50 à —.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5 à 5¼; short rib sides 7¼ à —; long clear sides 7¼ à 7¾; short clear sides 7½ à —.
BACON—Epaules 6¼ à 6⅜; short rib sides 8¼ à —; long clear sides 8¼ à —; short clear sides 8½ à 8¾.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 5¾ à 5¾; pur, 6¾ à 7.
JAMBON—10¼ à 10¾.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont ½c. de plus par livre pour le porc et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.
HORS DE LA BOURSE.
PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $10 50 à 10 75, extra prime $10 25, family pork $10 50 à 10 75, spare ribs $16 50 à 17 00 par tierce.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 7 à —c, Boston-cut shoulders 7¼ à —c, picnic hams 7½ à 8c, breakfast bacon — à 11¾c, hams 10½ à 11c.
Beef—Extra plate $10 25 à 10 50 le baril; plate $9 25 à 9 75; extra mess $8 00 à —; Fulton Market $12 00 à 12 00, extra plate demi baril—$5 75 à —; plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 50 à 4 75; New York Fulton Market $7 00 à 7 25.

EPICERIES.
Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFE — Prime 17¼; good 17½, fair 17, ordinary 15, common 14c. la livre.
BEURRE—Western Creamery — Extra $4 à 35c.; extra firsts 21 à 23c.; firsts 27 à 28c. Western Dairy—Extra 23 à 26; extra firsts 20 à 21; firsts 18 à 19. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams 12½ à 13; Western Cheddars full cream 11½ à — twins, full cream 12½ à —, flats, full cream 12½ à —; Young America's, full cream 13 à —. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c., City Crushed 85c.; Rock Salt ¾c. la livre; Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.
Graine de coton—Est $10 00 par ton.
Farine de graine de coton au dépôt à $22 50 par short ton, pour l'exportation $22 50 à $4 00 f. o. b. par long ton.
Oil cake—$23 50 pour l'exportation f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 22 à 24c le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound à 8c. par yard, 2-pound 7c, 1¾-pound 6½c. Western — 2¼-pound 7¼c. par yard, 2-pound 6¾@—, 1¾ pound 6¼c.
Twine—Jute 7½ à 8¼ la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 25 le paquet.

FRUITS ET NOIX.
Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.
FRUITS—Frais—Pommes par baril $2 50 à 2 75, Poires Bartlett $6 00 à 6 00 par baril; Poires de la Californie $2 50 à 3 00 par boîte. Raisins par paniers de 10 livres 50 à 75 cts. Oranges de la Louisiane $3 75 à 4 25 par baril, Limons — Messine $5 50 à 6 50 par boîtes, Palerme $5 50 à 6 50; Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas — à — la douzaine.
FRUITS—Sec par livre — Pommes — Fancy 7c. Choice 6½c; Prime 6c. Sliced 4½c; Dates—Persian par boîtes de 60 livres 7c. boîtes de 15 livres 10c. Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c.; figues sèches 14 à 15c; currants, 6 à 7c; prunes 10c; citrons 25c; raisins secs par boîte—California $2 15 à 2 25, Malaga $2 25, Muscatel $2 00.
NOIX—Par livre—Pecanes—Louisiane 10 à 22. Texas grosses 16 à —c; Pistaches—Tennessee red 4½ à 6c, Virginia hand-picked 5½ à 7c; Amande Taragona 16 à 17c; Noix du Brésil 9c la livre; Filberts 12 à —c; Noix du Chili 12c; Noix de Naples 16c; Marrons italiens —c; Noix de coco $32½ par 1000, 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.
(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent 25 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 1 70 le baril.
OIGNONS—$2 40 à 2 50.
PATATES DOUCES — Par baril $1 75 à 2 25.
AIL—50 à 60c.
CHOUX—Chicago nouveaux 4 à 6c. pièce.
CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $4 00 à 4 25 le baril; demi baril $2 25 à 2 50.
HARICOTS — Choice Northern med. 4; Western red kidney choice à 5; New York red kidney 5¼ à —; Western white kidney 5 à —; pois verts 2¼ à —.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $2 00 à 3 50, canards $2 00 à 4 00; oies $5 00 à 6 00; dindes $10 00 à 15 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 4 00; poulets $2 00 à 3 00, canards $2 50 à 3 00; oies non, dindes $10 00 à 13 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 21 à 22, ceux de la Louisiane 22 à 23.
SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville, 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 20c. la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear, coupe de printemps 19c., coupe d'automne 17c., clear lake 21 à 21½c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c.; steers et peaux de vaches 30 à 70 livres 3c; kips 14 à 30 livres 6c.; peaux de veau 30c. pièce, grub salted 3c.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3¼c., dry flint 6, dry salted 5c. la livre.
PELLETERIE—Otter 50c. à $2 50, castor 5 à 25c. pièce; raccoon 5 à 20c.
PEAUX—Chevreuil 20c. la livre, moutons 10 à 30c. pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2¼c. la livre; grise 1½ à 1¾c., noire 3 à 3½c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.
TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 2 à 5c.; Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c., Leaf 10 à 20c.
TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 60c. à $1 15; fine medium 53 à 65c.; Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 23 à 33c. Bright navy, 23 à 45c.; fancy natural leaf 50 à 80c., fine cut chewing 30 à 65c.; granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix de gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $— à 4 00 le baril, goudron de pin $3 75 à 4 00. Résine—A B C D $1 20, E $1 30, G $1 40, H $1 50, I $1 65, K $1 90, M $2 15, N $2 90, W G $3 40; W W $3 90. Essence de térébenthine 32¼. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.
PITTSBURG—Famille 50c. le baril, $6 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 40c., steamers $4 00 à 4 25 la tonne; en gros $3 à 35c. le baril.
ALABAMA—Par baril jugger 50c.; Cahaba 65c., Montevegro 65c., steam coal sur chars $3 25 à 3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.
Alcool, le gallon...... $2 35@ 2 40
Brandies du pays, le gallon.... 1 50@ 3 50
Pêche, vieux, le gallon.... 2 25@ 3 50
Pomme, le gallon.... 2 25@ 3 50
Cognac importé, 1882, le gallon... ...@ 5 25
1878... ...@ 6 00
1875... ...@ 6 25
1870... ...@ 7 00
1865... ...@ 7 50
1860... ...@ 7 50
1848... ...@ 12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac,
1882... ...@ 6 00
1878... ...@ 7 50
1870... ...@ 9 50
1864... ...@ 10 75
1848...
L. P. Claverie & Co. Cognac,
1880... ...@ 3 50
1873... ...@ 5 00
1868... ...@ 7 50
1850... ...@ 14 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon.... 1 16@ 1 18
Gout... 1 16@ 1 18
Seigle... 1 50@ 5 00
Ecosse importé... 4 50@ 5 50
Irlande, importé... 4 00@ 5 00
Duffy's malt whisky, par gallon.. ...@ 3 00
Duffy's malt whisky, par caisse.. ...@ 8 50
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon..... 1 15@ 1 50
Hollande, par gallon..... 3 25@ 3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse..... 3 60@ 3 75
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par caisse..... 9 50@ 10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par gallon..... 3 25@ 3 75
Hollande, par caisse..... 9 50@ ...
Vins Rouges—Clarets ordinaires, la caisse..... 2 75@ 3 00
Importé Médoc, la caisse..... ...@ 6 00
St-Julien, la caisse..... ...@ 6 50
Vertheuil Médoc, la caisse.... ...@ 6 50
Margaux, la caisse.... ...@ 7 00
Château Dillon, la caisse.... ...@ 7 50
Château Dauzac, la caisse.... ...@ 10 00
Pontet Canet, la caisse.... ...@ 10 00
Château Larose, la caisse.... ...@ 14 00
Léoville, la caisse.... ...@ 15 00
Château Haut Brion, la caisse.... ...@ 24 00
Château Lafitte, la caisse.... ...@ 27 00
California Claret, le gallon.... 35@ 75
California Zinfandel, le gallon.... 45@ 1 00
Importé, ordinaire, la barrique.. 57 50@ 60 00
Clarets de famille, la barrique.. 65 00@ 70 00
Blanquefort, la barrique.... ...@ 95 00
Blanquefort, la barrique ....@105 00
St-Clément, 1887, la barrique.... ...@115 00
Château Dillon, la barrique.... ...@125 00
Château Dillon, J. From & Co. la barrique... 65 00@ 75 00
Château de Pomys, J. From & Co, la barrique... 90 00@110 00
Vins Blancs—Californie, le gallon..... 45@ 90
Ordinaire, la caisse.... 2 75@ 3 00
Importé Graves, la caisse.... ...@ 6 00
Importé Sauternes, la caisse.... ...@ 8 50
Imported Haut Sauternes, la caisse... ...@ 10 00
Imp. Chât. Carbonieux, la caisse... ...@ 10 00
Imp. Château d'Yquem, la caisse.... ...@ 13 00
Imp. Chât. Suduiraut, la caisse.. ...@ 15 25
Imp. Château Rieussec, la caisse.. ...@ 16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse..... ...@ 18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse. 26 00@ 30 00
Importé de famille, la barrique. 65 00@ 80 00
Importé Sauternes, la barrique.. 100 00@ 125 00
Pinte $1 de plus par caisse
Ordinaire, la caisse.... 3 25@ 3 50
Madère, la caisse.... 3 50@ 6 00
Madère, Cette, le gallon.... 1 00@ 1 50
Madère, genuine, le gallon.... 3 50@ 5 00
Madère, la barrique.... 12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon.... 1 00@ 1 50
Sherry, la caisse.... 20 00@ 25 00
Très vieux sorts, la caisse.. ...
Champagne—Roederer carte blanche, quarts la douzaine..... ...@ 30 50
G. H. Mumm & Co's Dry Verzenay.... ...@ 30 50
Extra Dry.... ...@ 27 50
Delbeck & Co's extra dry carte ...@ 29 50
Delbeck & Co's Delmonico, cts. ...@ 28 00
Pl. B. Pol & Co's quarts.... ...@ 25 00
Perrier-Jouet—Creamant Royal, quarts..... ...@ 30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts... ...@ 32 50
Moet & Chandon, white seal, qts. ...@ 30 50
Bouche, extra Sec, quarts.... ...@ 30 50
Bouche, Sec, quarts.... ...@ 30 50
Bouche Riche, quarts.... ...@ 30 50
Pommery Sec.... ...@ 32 00
Veuve Clicquot.... ...@ 32 75
Louis Roederer, quarts.... ...@ 31 00
Pinte $2 de plus par caisse.
Ale et Porter—
Bass Bros, la douzaine.... ...@ 1 75
Burke, E. J., la douzaine.... ...@ 1 75

QUINCAILLERIE.
Axes—"I cut keen," par douz....$7 00@ 7 50
Crescent, par douz.... 6 00@ 6 50
Diamond axle grease, en boîtes, par gr.... 5 00@ 5 50
Scott's bellows, 26 to 42-inch, chacun.... 5 50@16 00
Trace chains, la paire.... 25@ 75
Ox chains, ¼, 5-16 et ⅜, par livre. 5½@ 7
Hoes—A. B. & Co., H. B. No 4 0 à 3, par douz.... 2 25@ 5 00
A. B. & Co., A. B. No 2-0@3, par douz.... 2 00@ 6 00
Lyndon B.C. No 4-0 à 3, par douz. 2 65@ 6 00
Baldwin set 4-0 1, par douz.... 3 00@ 4 00
West La Dow cultivator, W ley by disce, chacun.... 65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac. 4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun.... 5 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha. 5 75
Brent La Dow cultivator, chacun.... 40 00
Universal cultivator, chacun.... 30 00
Columbia cultivator, chacun.... 26 50
Brown riding cultivator, chacun.... 28 00
Brown walking cultivator, chacun.... 23 75
Monroe rotary harrows, Nos 1 à 3.17 50@25 00
Geddes' hinge harrows, 14@30 tooth.... 7 50@15 00
Pennington side harrows, chacun.... 3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun.... 2 75
Expanding harrows, 11 tooth, chac. 4 75
La Dow disc harrows.... 26 00
Deere disc harrows, No 1.... 28 00
Deere disc harrows, No 4.... 34 00
Hollow ware, skillets and lids.... 2¾
Anvils.... 10@ 12
Bar iron, basis, per cwt.... 2 00
Sheet iron, basis, per cwt.... 2 75
Steel nails, 50@60 basis, keg.... 1 95
Wire nails, 50@60 basis, keg.... 2 40
I cut keen plows, pony x pts. list $5 75, less 35 per cent
I cut keen plows, A-O x pts. list $6 75, less 35 per cent
I cut keen plows, B-O x pts. list $7 60, less 35 per cent
I cut keen plows, C-O x pts. list $10 40, less 35 per cent
I cut keen plows, D-O x pts. list $11 40, less 35 per cent
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun.... 2 80
A. B. & Co. steel plows, A-O x pts, chacun.... 3 25
A. B. & Co. steel plows, B-O x pts, chacun.... 4 10
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts, chacun.... 6 10
A. B. & Co. cast plows, ⅞ X pony x pts., chacun.... 1 65
John Deere Plows—
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.
Blue Board series, steel and wood beam, 30 per cent from list.
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.
Creole series, steel beams, 25 per cent from list.
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net.... 10 00@....
Roller, for same, net.... 1 00@....
Georgia stocks, single.... 85
Georgia stocks double.... 1 90
Farmers' pet double stocks.... 3 00
Rope, sisal, ½ inch and over, base.. 7
Rope, manila, ½ inch and over, base.. 10½
Rope, cotton, 5 16 and ⅜ inch, base. 14
Spades—Ames', A. B. & Co. cent.... 6 50@10 50
Shovels—Ames', A. B. & Co., cent.... 5 50@10 00
Barb wire, galvanized, per cwt.... 3 75
Drop shot, tower, per bag.... 1 47
Buck shot, per bag.... 1 72
Dupont powder, per keg.... 5 50
Dupont powder, 40 keg. lots f. o b.. 5 01
Cane knives, par douz.... 4 75@ 5 50
Best coal barrows, par douz.... 14 50@19 00
Steel rails, basis, chacun.... 5 50@ 6 00
Allen c. c. meal distributor.... 60 00@....
Clarke c. c. meal distributor.... 65 00@....
Black Cap Stoves, less 50 per cent off list.
Garland stoves less 50 per cent off list.
Permanent stoves, less 50 per cent off list.
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 30 per cent off list.

MATERIAUX de CONSTRUCTION
Yard Spot Quotations.
Yellow pine, rough, per 1,000 feet—
Timber No 1....$17 00 Plank No 1....$12 00
No 2.... 13 00 No 2.... 10 00
No 3.... 11 00 No 3.... 10 00
Scantling No 1. 12 00 Flooring No 1.. 15 00
No 2.... 8 00 No 2.... 12 00
No 3.... 7 00 No 3.... 10 00
Boards No 1.... 13 00 Weth b'ds No 1.. 13 00
No 2.... 10 00 No 2.... 10 00
No 3.... 10 00 Ceiling No 1.... 12 00
No 4.... 7 00 No 2.... 10 00
No 3.... 9 00
Yellow pine, dressed—
Flooring No 1..$21 00 Ceiling No 1....$15 00
No 2.... 18 00 No 2.... 12 00
No 3.... 15 00 No 3.... 10 00
Weth b'ds No 1. 14 50 Boards No 1.... 14 00
No 2.... 11 50 No 2.... 12 00
No 4.... 10 00
Cypress—
Rough b'ds No 1.$25 00 Dr'ed b'ds No 1.$30 00
No 2.... 20 00 No 2.... 25 00
No 3.... 18 00 No 3.... 23 00
No 4.... 14 00 No 4.... 19 00
No 5.... 12 00 No 5.... 17 00
No 6.... 7@10 No 6.... 13@15
Wharf timber—
No 1........ 18 No 2........ 11
No 3.... 9½
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split.... 2 50@ 3 00
Laths, per 1000.... 1 50@ 1 ..
Alabama lime.... 95@ 1 05
Cement, domestic.... 1 75@ 2 00
Cement, imported.... 2 75@ 3 00
Slate.... 5 75@ 7 00
Brick, Lake and L. C. R. R..... 9 50@11 00
Brick, paving.... 11 00@12 00
Brick, ordinary.... 7 00@ 8 50
Sand.... 20@ 25
Shell, small.... 1 ..
Shells, large.... 1 25@ 1 50
Plaster calcined.... 1 90@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.
Bœufs — Grass, par livre, gross.... 2¼@ 3
Common to fair.... 2 @ 2½
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre.... 1¾@ 2
1re qualité, par tête.... $10 00 @14 00
Vaches communes et vieilles 7 00 @ 8 00
Veaux—1re qualité par tête.. 5 00 @ 7 00
2me qualité.... 2 00 @ 3 00
Yearlings—1re qualité, par tête 8 00 @10 00
2me qualité.... 6 00 @ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross.... 5¼@ 6
Fair Ouachita.... 4¾@ 5
Moutons—Choice, par tête.... 2 00 @ 3 50
Fair, par tête.... 1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête.... 30 00 @40 00
2me qualité, par tête.... 20 00 @30 00

CHEVAUX ET MULETS.
Chevaux communs....$ 60@120
Bons chevaux de trait.... 125@150
Chevaux de selle et de voiture.. 150@400
Mulets pour habitations ordinaires.. 175@200
Mulets, qualité moyenne.... 140@160
Mulets pour coton.... 100@175
Mulets communs.... 40@ 75
Bons mulets de ville.... 225@

LIBRAIRIE FRANÇAISE,
L. DERMIGNY,
126 West 25th street, New York.
Dépôt général de journaux français. Même prix qu'en France.
Le Petit Journal, le Petit Parisien, la Lanterne, 1 cent le No. Leurs Suppléments illustrés, la Mode Nationale illustrée, 2 cents le No. Le Journal illustré, la Vie Populaire, le Petit Journal pour rire, 5 cents le No. Le Journal Amusant, 9 cents le No. etc., etc.—Envoi par la poste affranchie seulement en plus.
Remise aux marchands.
La librairie se charge de procurer à ses clients tous livres ou publications françaises.
9 août Dim

Avis.
Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R.R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour 50c., 75c. et $1.00.
J. S. LANDRY, Agent général pour le Fret et les Passagers.
C. S. DWIGHT, Surintendant.
25 oct—sam et dim

Friction Rouge du Dr Testut
Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques, guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge trop avancé, ou par les maladies—Bouteille de 8 onces 50 cents.
Rue St-Pierre, 154, près Remparts.

FEUILLETON.

No 30. Commencé le 2 octobre.

LES Deux Madeleine

GRAND ROMAN INÉDIT
—PAR—
CHARLES MEROUVEL.

DEUXIEME PARTIE.

FRERE ET SŒUR.

II

PHILIPPE ET MADELEINE.

(Suite.)

" Reconnaissance de la part des dames, exagérée, je dois le dire: renvoi du cocher et de son équipage et nous voilà sur la route, voyageant de conserve, la jeune demoiselle, une malade qu'on conduisait à Allevard, et moi.

" Les deux dames de sa suite, sa gouvernante et une femme de chambre, étaient montées dans une charrette de paysan qui s'est trouvée là fort à propos.

" Je n'ai pu causer amicalement une demi-heure avec cette jeune fille.

" Elle est très douce et vraiment simple et bonne, charmante avec ses grands yeux bien pâles, ses beaux cheveux pâles aussi, moins magnifiques que les tiens, et sa jolie figure aux traits fins, fatiguée par la souffrance peut-être et le mal qui la mine et dont elle parle avec une tristesse résignée et une grâce malicieuse.

" Pourquoi te le cacher?

" En marchant auprès d'elle je ne pouvais m'empêcher de la plaindre et aussi de l'admirer.

" Elle m'a conté son existence à grands traits. J'ai compris d'abord qu'elle appartient à une famille riche. Elle a seize ans et demi; ses parents très occupés d'affaires et de fêtes, l'abandonnent à elle-même. En ce moment, on l'envoie aux eaux pour reprendre un peu de force et respirer l'air des montagnes. A son retour, on lui donnera une nouvelle institutrice, qu'on cherche en ce moment. La sienne, une Anglaise, vient de mourir dans son pays.

" J'ai eu tous ces détails en quelques mots et enfin elle m'a dit avec une grâce charmante:

" —Vous à qui je dois tout, ne voulez-vous pas connaître mon nom pour vous en souvenir et penser quelquefois à moi?

" Et aussitôt—juge de ma surprise—elle a ajouté:

" —Je m'appelle Thérèse de Blangy.

" Quelle rencontre!.... J'ai été frappé de stupeur.

" —Et vous, me demanda-t-elle, comment vous appelez-vous?

" —Philippe.

" —Pas d'autre nom?

" J'ai répliqué durement:

" —A quoi bon vous le dire? Nos destinées n'ont rien de commun. Le hasard nous a réunis un instant; sans doute nous ne nous reverrons jamais. Adieu!

" Et au lieu de continuer vers Allevard, je me suis jeté dans le premier sentier qui coupait la route où je la laissai aussi stupéfaite que je l'étais moi-même.

" Ce sentier m'a conduit à l'auberge du village d'où je t'écris, ma bien-aimée Madeleine.

" Je t'en supplie, plus de haine! Cherchons ensemble une retraite où nous puissions oublier le mal qu'on nous a fait.

" La vie est brève et le premier des biens est une conscience pure qu'aucun remords ne tourmente.

" A bientôt laisse moi l'espérer!

" Crois que je n'aime que toi, et reçois les baisers que je t'envoie et que je voudrais te donner en réalité.

" Quand le pourrai-je?

" Ton frère,

" PHILIPPE."

III

EN RADE DU HAVRE.

Le surlendemain, vers quatre heures du soir, le transatlantique *la Bretagne*, retour de New York, arrivait en vue du Havre.

Tout le monde connaît ces colosses de la mer, ces Léviathans modernes dont la puissante hélice, pareille à la queue d'un squale géant, bat les flots et pousse le monstre en avant avec une vitesse que les Colomb des siècles anciens n'ont pas rêvée.

La Bretagne stationnait en rade en attendant les formalités officielles, la visite de la Santé, les pilotes et le reste.

Accoudés aux balustrades, les passagers saluaient, le cœur léger, leur délivrance prochaine après une captivité de huit jours entre le ciel et l'eau.

Parmi eux on aurait pu remarquer une grande jeune fille, plutôt une femme, blonde, élégante, taillée en statue irréprochable, qui regardait d'un œil perdu dans la vague le contour brumeux des côtes, Trouville avec ses baigneurs errant sur les planches du Casino, Honfleur plus sombre, enfoncé dans son estuaire empoisonné par les immondices de Paris, et de l'autre côté, Sainte Adresse, la Hève et ses phares et enfin le Havre avec la ligne de ses quais, les hautes maisons groupées autour des bassins et sa jetée qui s'avance comme un bras tendu vers les étrangers qu'il accueille ou les amis qui reviennent.

Cette jeune fille penchée sur la rampe du pont se redressa en se retournant à demi.

Une grosse main, aussi épaisse que large, venait de toucher son épaule, tandis qu'une voix pleine, sonore, sortant d'une vaste poitrine lui disait en anglais, cette langue parlée dans toutes les parties du monde, ce qui est l'honneur de nos voisins et résume leur génie voyageur:

—Eh bien! miss Arband, nous allons donc nous séparer?

—Hélas! fit-elle en levant à demi ses bras gantés jusqu'au coude sur les manches plates d'une robe grise collée à sa taille et dessinant des hanches admirablement formées.

Le passager fit claquer ses lèvres aussi épaisses que vermeilles et un véritable grondement s'en échappa.

—Hum! hum!

C'était un grand et fort gaillard d'une quarantaine d'années.

Son embonpoint indiquait un ordinaire des plus confortables de même que sa physionomie ouverte et volontaire, sa mise cossue et sans gêne, et la décision de ses allures indiquaient un portefeuille abondamment garni.

Il agita sa main gauche à l'annulaire de laquelle brillait un diamant énorme, frotta, d'un air de contrariété, la barbe carrément coupée qu'il avait au menton et touchant délicatement de son autre main le gant de la jeune fille:

—Vous allez à Paris? dit-il.

—Oui.

—M'accorderez vous la faveur de faire route avec moi?

—Si vous le désirez, monsieur Smith.

—Regardez moi bien, miss Arband.

—Je vous regarde, monsieur Smith.

—Que voyez vous?

—Je vois un compagnon de voyage qui s'est montré pour moi d'une grâce charmante, d'une complaisance extrême et qui m'a rendu cette traversée courte comme une simple promenade.

—Est-ce tout, miss Arband?

—C'est tout, monsieur Smith.

Il poussa de nouveau un grognement mais plus accentué:

—Hon! hon!

Et frappant sur la balustrade un coup de poing à faire reculer un buffle:

—Vous voulez me forcer à tout dire!

—Mais....

—Tant pis. Vous voyez devant vous un amoureux, miss Arband.

—Un amoureux!

—Un amoureux fou, incandescent.

—Oh! monsieur Smith.

La jeune fille souriait en répondant à son voisin avec l'anglais le plus pur qui se parle de Londres à Brighton.

Mais il était facile de remarquer dans son sourire une sorte de contrainte, d'énervement, de fatigue.

—Un amoureux capable de tout, désespéré, reprit l'Américain avec énergie, puisque nous allons nous quitter sans que j'aie pu obtenir de vous une bonne parole....

—Mais nous ne nous quittons pas encore, monsieur Smith!

—Quelques heures à peine nous restent. A minuit, nous serons à Paris et adieu! Jamais peut être nous ne nous reverrons.

—C'est probable, monsieur Smith.

La conversation fut coupée là.

La Bretagne fit entendre un mugissement formidable et se remit en route.

Le Yankee cessa de parler, tandis que la jeune fille fixait de ses yeux profonds cette terre de France qu'elle ne revoyait pas sans une double émotion, celle qu'on éprouve toujours en reposant le pied sur le sol de la patrie, et une autre, plus vibrante encore, mêlée de crainte, en songeant à la tâche qu'elle s'était imposée et qu'elle venait exécuter au péril de sa vie.

Une demi-heure après, elle était assise dans l'express qui filait vers Paris.

Aucune main amie ne s'était tendue vers elle à son débarquement; aucun mouchoir ne s'était agité à son approche.

En face d'elle, leurs genoux se touchant presque, l'Américain avait pris place et la dévorait de ses gros yeux roux, à fleur de tête, pleins de cette ardeur dont il parlait sur le pont de la *Bretagne*, mais remplis aussi d'une sorte de dévouement de chien fidèle et d'un respect pour cet être qu'il aurait voulu avoir le droit d'aimer et d'emporter avec lui au prix de n'importe quel sacrifice.

—Vous avez dit tout à l'heure: c'est probable! reprit-il, en pensant que nous ne nous reverrions plus.

—Je l'ai dit, monsieur Smith.

—Eh bien! vous vous trompiez.

—Pourquoi, monsieur Smith.

—Parce qu'il est probable, au contraire, que nous nous retrouverons, et souvent, et longtemps, miss Arband.

—Comment cela se ferait-il?

—Comment? Parce que lorsque je me suis mis un projet en tête, je n'y renonce pas facilement.

—Vous avez de la persévérance, monsieur Smith, fit-elle en essayant de railler.

—Si j'en ai! C'est-à-dire que je suis têtu comme dix mulets du Poitou, dont mon grand'père était originaire.

—Ah! vous êtes?....

—Le descendant d'un des compagnons de Lafayette. Seulement, le marquis est revenu en France, tandis que mon grand-père est resté là-bas. Il se nommait Bertrand et, à vrai dire, je crois qu'il était le domestique d'un des amis du général. Sa fille a épousé un certain Smith, et les domestiques sont devenus maîtres à leur tour. Aujourd'hui, si je voulais, j'achèterais la moitié du département d'où mon grand-père est parti.

—Je le sais, monsieur Smith.

—Revenons à mon projet, miss Arband. Depuis dix à douze ans, je suis à la recherche d'une femme.... mais comme je suis très difficile....

—Vous ne l'avez pas trouvée?....

—Si.

—Quand?

—Le jour où j'ai mis le pied sur la *Bretagne*.

—A votre dernier voyage? dit malicieusement la jeune fille.

—Ne plaisantez pas, miss Arband, à mon dernier voyage, celui que j'achève en ce moment. Jusque-là, je n'avais pas rencontré ce que je désirais, c'est-à-dire une compagne forte, gracieuse, d'un beau sang, intelligente et capable d'abréger les longues soirées d'hiver de nos solitudes de la campagne, car je ne suis pas un citadin, moi, miss Arband.

—Je le sais, monsieur Smith, dit encore la jeune fille.

—Je déteste ces grandes cohues des villes, ces tumultes de gens qui se ruent les uns contre les autres pour se disputer des dollars comme les polissons des dragées aux baptêmes. Ce qu'il me faut, c'est une compagnie qui me remplace tout ce monde et m'ôte l'envie de l'aller voir. Quand je vous ai vue, je me suis dit: Pas besoin de chercher davantage. J'ai trouvé. Alors, pendant ce voyage que j'aurais voulu pousser jusqu'en Chine pour ne pas vous quitter, je vous ai étudiée à fond. Je vous connais des pieds à la tête. La nature vous a faite comme une divinité. Voilà pour le physique. Au moral, vous êtes énergique, sérieuse, droite, avec une nuance de tristesse due peut-être... me permettrez vous d'être franc jusqu'au bout, miss Arband?

—Je vous en prie, monsieur Smith.

—A l'incertitude de l'avenir.

—Je ne comprends pas......

—C'est-à-dire à la médiocrité d'une situation indigne de vous.

La jeune fille secoua la tête.

—Non, monsieur, déclara-t-elle. Certes, je suis loin d'être riche, mais je n'ai pas de grandes ambitions.

—Alors qu'alliez-vous donc faire en Amérique?

—Je veux bien vous l'apprendre, parce que moi aussi, je vous ai jugé, monsieur Smith, et vous m'avez inspiré une grande sympathie.

—Oh! miss Arband! fit l'Américain enthousiasmé.

—Pourquoi ne vous le dirais-je pas? J'allais voir, étudier, chercher des armes peut-être!

—Des armes, miss Arband! Et contre qui?

—Contre des ennemis que j'ai.

—Vous?

—Moi.

—Mais quelles armes?

—Il en est de plus d'une sorte. Depuis que j'ai quitté la France, il y a trois ans de cela, j'ai passé huit mois en Angleterre, d'abord dans un pensionnat de jeunes filles, ensuite comme caissière chez un chimiste, c'est-à-dire ce que nous appelons en France un pharmacien. Après je suis partie pour New York, Boston, San Francisco et les Guyanes.... Là j'ai appris bien des choses....

—Vous revenez satisfaite?

—A peu près.

—Ces ennemis, qui sont-ils?

—Très puissants, très riches, très honorés.... bien qu'ils ne méritent pas de l'être.

—Et vous espérez en triompher?

—Je l'espère, M. Smith.

—Vous seule, miss Arband?

—Moi seule.

—Une femme si jeune?

—J'ai vingt-six ans, mais je suis vieille comme à cinquante, si les années de chagrins comptent double.

—A mon tour, je vous dirai: Je ne comprends pas.

—N'essayez pas, monsieur Smith, ce serait inutile. Mon histoire est si étrange que vous douteriez peut-être de ma sincérité. J'ai mon chemin tracé. Rien ne m'en détournera.... Il s'agit d'une vendetta. Ma mère avait du sang corse dans les veines. Voilà tout ce que je puis vous dire...... Le jour où elle sera accomplie, je redeviendrai libre. Si je vous parle ainsi, c'est que vous êtes étranger, que notre rencontre est due au hasard et que sans doute, non seulement vous n'entendrez jamais prononcer mon nom mais que des milliers de lieues seront entre nous.

—Eh bien! non, mille fois non, s'écria l'Américain. J'ai attendu des années pour trouver la femme de mes rêves, j'attendrai bien encore. N'essayez pas de m'en empêcher. Je suis très obstiné, miss Arband. Quel temps me demandez-vous pour cette entreprise mystérieuse?

—Je ne sais.... D'ailleurs j'y succomberai sans doute.

—Quel temps? répéta-t-il sans s'arrêter à cette objection.

—Que sais-je? Mais.... six mois.... un an.... deux ans!

—Soit. Voici donc ce que je vous dis: Je m'appelle Adam Smith. Je suis à l'aise. Ma fortune peut être évaluée à un revenu de deux cent mille dollars... au bas mot. J'habite à trois heures de Boston une propriété d'une certaine étendue, Smith house. Vous vous en souviendrez, n'est-ce pas? Je ne vous demande pas votre secret, mais à quelque moment que vous ayez besoin de moi, sur un signe de vous je viendrai. Du reste, je ne serai sans doute pas loin. Je ne veux savoir ni d'où vous venez, ni où vous allez, ni ce que vous êtes. J'aurais fait de vous ma femme avec plaisir.... Je crois même que d'ici à longtemps, je ne pourrai penser à aucune autre. Je connais votre nom; Madeleine Arband. C'est assez. Soyez tranquille, je ne l'oublierai pas.

Il se fit un silence.

—Si vous changez d'avis, reprit l'Américain avec effort, vous n'avez qu'à courir au télégraphe: Adam Smith, Smith house, par Boston. Quoi que vous décidiez, les huit jours que je viens de passer auprès de vous ne s'effaceront jamais de ma mémoire.... Ce sont les plus heureux de ma vie.

Il fixait le visage de la jeune fille.

Il vit une larme rouler entre les longs cils presque bruns qui adoucissaient l'éclat humide de ses yeux. Cette larme, il ne devait, en effet, jamais l'oublier.

Madeleine Arband pensait que, née pour l'amour, elle était vouée à la haine; que partout sur ses pas, en Angleterre comme en Bourgogne, en Amérique ou sur le bateau qui la ramenait en France, elle excitait autour d'elle des sympathies, presque des passions, et qu'une œuvre de justice s'imposait à son esprit et le dominait comme l'idée fixe du fou paralyse son cerveau et en absorbe les facultés.

Elle n'aimait peut-être pas cet étranger: mais ses formes brutales à la fois et généreuses la touchaient. Ce qu'il lui proposait, c'était l'éloignement du passé, l'Océan entre elle et ceux dont elle avait à se venger, un triste mot qui eût paru doublement odieux dans la bouche de cette Madeleine si séduisante qu'on ne pouvait la voir sans éprouver un tressaillement de plaisir et un mouvement d'involontaire admiration.

Mais rien ne pouvait la distraire de cette idée de châtiment, de ce désir de rendre le mal pour le mal, de cette ardeur de lutte qui hantait son esprit depuis des années comme ces fantômes du passé qui revivent dans les manoirs maudits et abandonnés.

Le train s'arrêta. On criait aux portières:

—Rouen, cinq minutes d'arrêt.

Adam Smith descendit et sa voisine de wagon en fit autant.

Pendant les cinq minutes d'attente, ils se promenèrent l'un auprès de l'autre sur le quai.

Un passant qui les examinait, dit à un ami, assez haut pour être entendu de Madeleine:

—Jolie femme! Anglaise?

L'autre répondit;

—Très jolie. Anglaise certainement ou Américaine, comme son compagnon.

Madeleine partit, flattée.

A continuer.